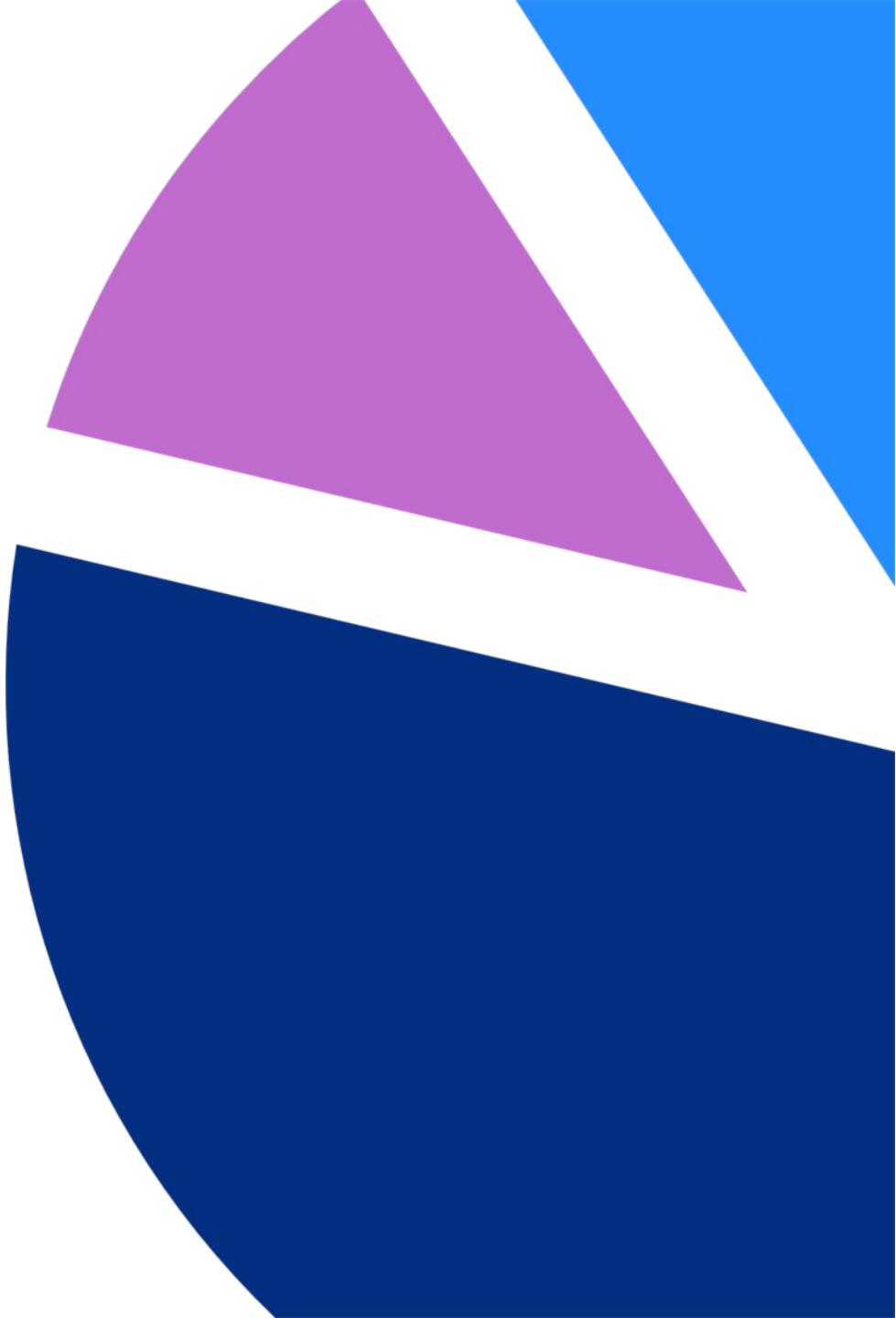




Mesurer pour comprendre

# Prés d'un ménage sur quatre en situation de vulnérabilité énergétique dans la région



# Les enjeux ?

## Pacte des solidarités 2024-2027 → Lutte contre la précarité énergétique



HAUTS-DE-FRANCE

### De mauvaises performances énergétiques pour 4 logements sur 10

Insee Analyses Hauts-de-France • n° 177 • Octobre 2024

Dans les Hauts-de-France, en 2022, un million de résidences principales ont un diagnostic de performance énergétique (DPE) classé E, F ou G, soit 42 % des résidences principales de la région. Il s'agit de la 3<sup>e</sup> partie la plus élevée de France de province. En l'absence de rénovation, ces logements pourraient être soumis à des interdictions de mise en location prévues par la loi Climat et Résilience entre 2025 et 2034. Le parc privé, plus ancien que le parc social, est davantage concerné. Le plus faible niveau de vie des propriétaires de la région peut représenter un frein à la rénovation, malgré les aides. Au sein de la région, les territoires ruraux sont particulièrement concernés par les faibles performances énergétiques (nord de l'Aisne, est de la Somme). Bien que globalement plus épargnées, les zones urbaines (Lille, Amiens, agglomérations du littoral, bassin minier...) présentent un volume conséquent de logements à rénover.



HAUTS-DE-FRANCE

### Près d'un ménage sur quatre en situation de vulnérabilité énergétique liée au logement

Insee Analyses Hauts-de-France • n° 194 • Juillet 2025

En 2021, la moitié des ménages français consacrent plus de 4,6 % de leur revenu aux dépenses énergétiques liées au logement. Ceux qui y consacrent au moins le double (9,2 %) sont considérés comme vulnérables, soit 554 000 ménages des Hauts-de-France. Cela représente 22,7 % des ménages de la région, une proportion nettement plus élevée qu'en France métropolitaine (17,4 %). Cet écart s'explique principalement par des revenus plus faibles qu'ailleurs. À cette difficulté s'ajoutent souvent des logements plus anciens, moins isolés et par conséquent plus énergivores. La vulnérabilité énergétique touche très fortement les personnes seules, en particulier les plus jeunes, aux revenus très faibles, et les plus âgées, pour qui la taille et la qualité du logement jouent défavorablement. À l'échelle locale, la vulnérabilité concerne plus souvent les ménages des arrondissements les moins urbanisés, du Montreuillois à la Thiérache.



Insee

DIRECTION RÉGIONALE ENVIRONNEMENT  
AMÉNAGEMENT LOGEMENT



Nord  
Le Département est là →

# 01

## Définitions

# Logements énergivores et passoires thermiques

## Diagnostic de Performance Énergétique :

consommation d'énergie primaire + émissions de gaz à effet de serre = étiquette de A à G

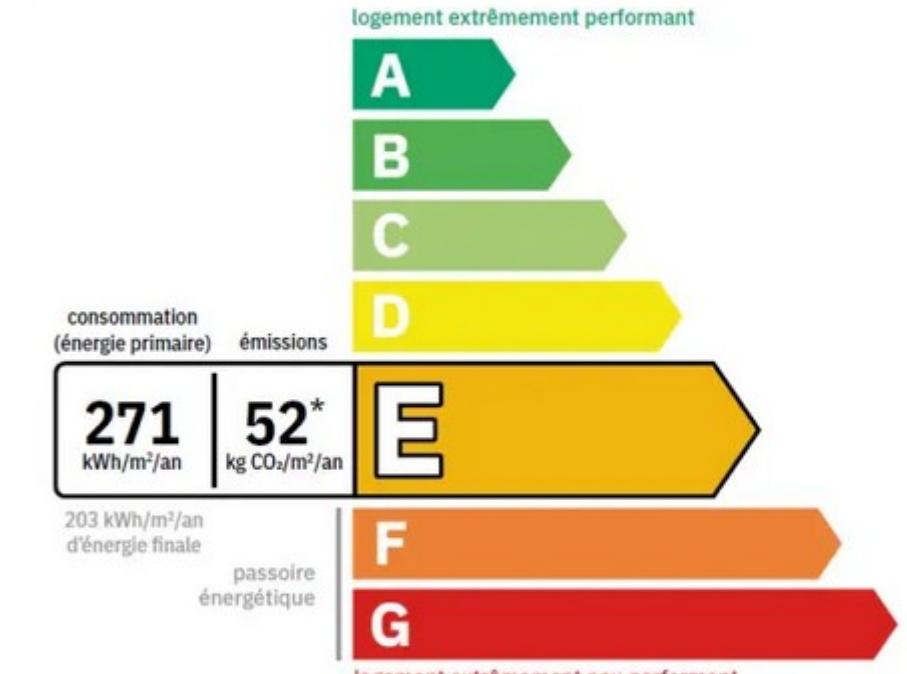
**Passoires thermiques → F / G**

**Logements énergivores → E / F / G**

Dépend notamment :

- Des caractéristiques du bâtiment en lui-même
- De la zone climatique où se situe le logement

## Performance énergétique et climatique

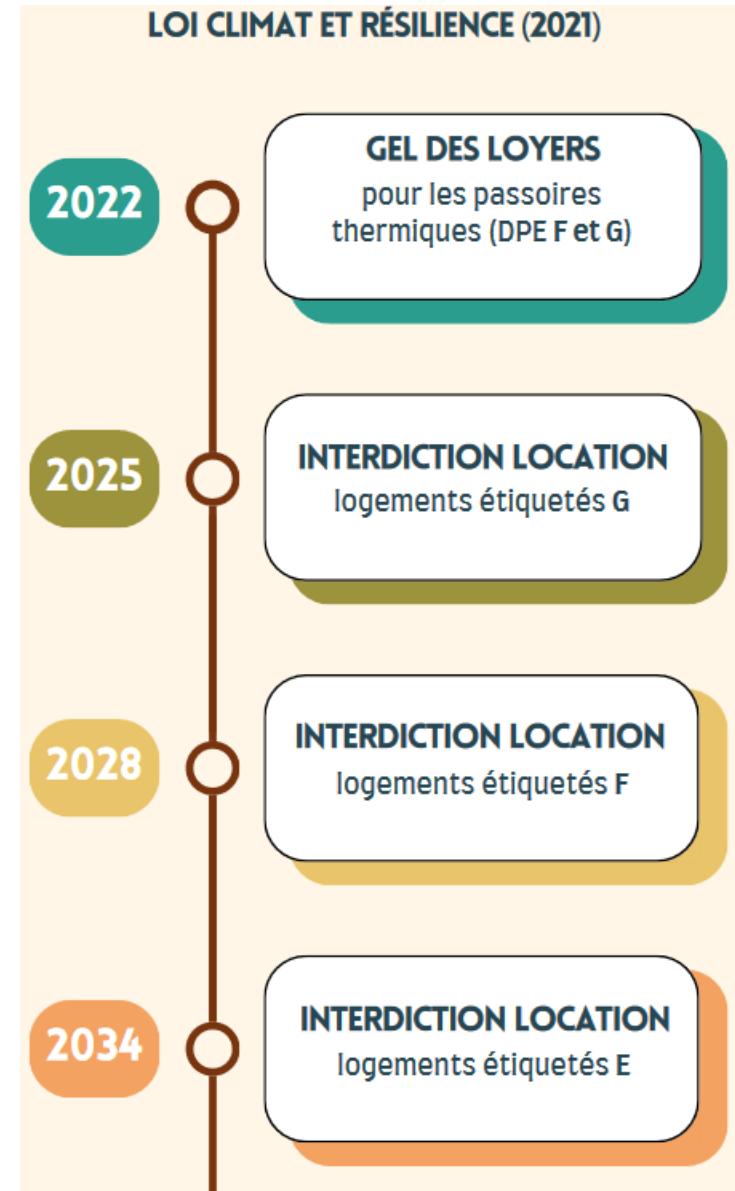


Le niveau de consommation énergétique dépend de l'isolation du logement et de la performance des équipements.  
Pour l'améliorer, voir pages 5 à 6.

# Logements énergivores et passoires thermiques

## Loi « Climat et résilience » 2021

- Gel des loyers des passoires thermiques à partir de 2022
- Interdiction à la location des logements G à partir de 2025, F à partir de 2028, E à partir de 2034



# Des DPE à l'ensemble des logements

3,45 millions de DPE compilés par l'Ademe (du 1/07/2022 au 30/06/2023)

- Appariement avec données fiscales pour connaître les caractéristiques des occupants
- Restriction aux résidences principales
- 1,52 million de DPE ( 5 % des RP de France métropolitaine) mais pas représentatifs de l'ensemble du parc (- de logements récents, - de propriétaires, + de locataires, + de petits logements...)
- Redressement pour retrouver les principales structures du parc de logements et d'occupants de la base Fideli au 1er janvier 2022

# Précarité vs vulnérabilité

## Précarité

- | Il s'agit d'une réalité subie
- | → le ménage éprouve des difficultés particulières à disposer de la fourniture d'énergie nécessaire à la satisfaction de ses besoins élémentaires en raison de l'inadaptation de ses ressources ou des conditions d'habitat

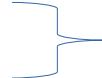
## Vulnérabilité

### Définition statistique

- | → Taux d'effort énergétique médian : 4,6 %
- | → Vulnérable lorsque taux d'effort >2 x taux d'effort médian (9,2 %)

# Quelles sont les dépenses prises en compte ?

## Dépenses liées au logement

- Chauffage
  - Production d'eau chaude sanitaire
  - Refroidissement
  - Éclairage
  - Fonctionnement des auxiliaires de ventilation mécanique
- 
- 94 % des dépenses d'énergie conventionnelles

## Les consommations d'énergie liées aux appareils électroménagers et à la cuisson ne sont pas estimées dans le cadre des DPE

## Les dépenses énergétiques liées aux transports ne sont pas prises en compte dans l'étude



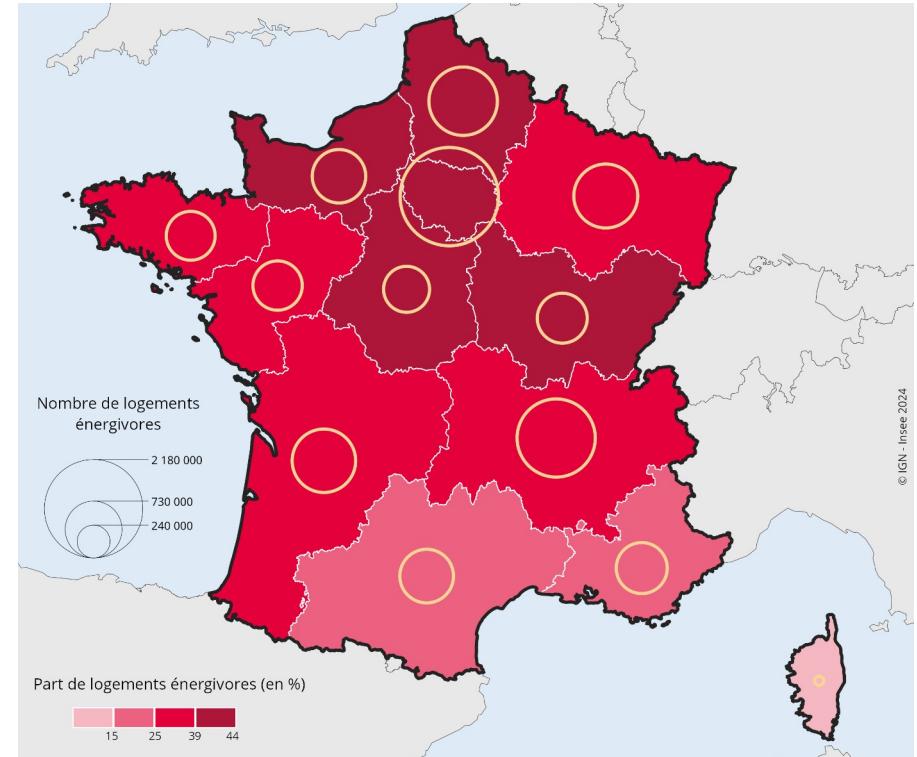
**2023**

**1 million de logements énergivores  
dans la région**

# 1 000 000 de logements énergivores dans la région

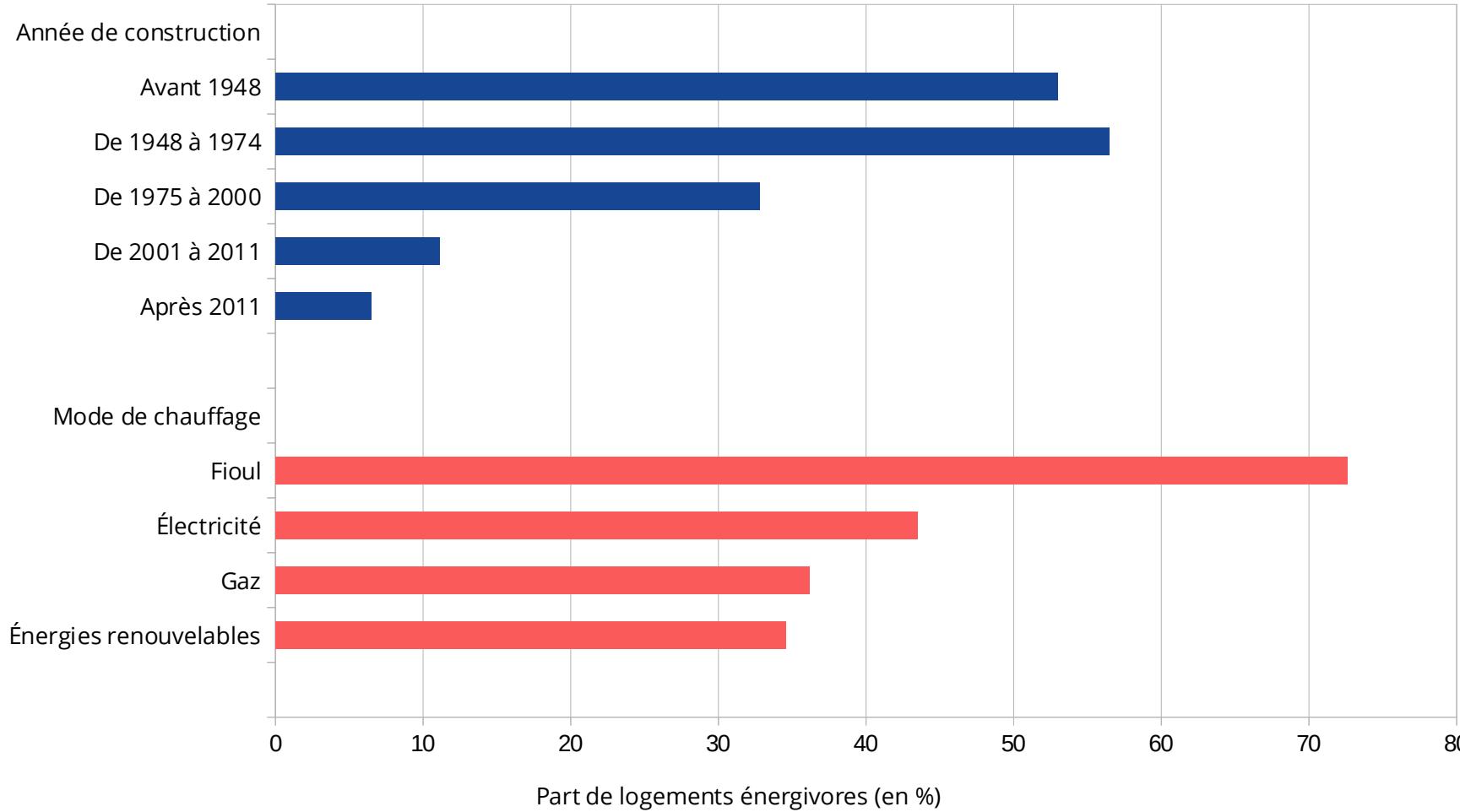
- | Hauts-de-France : 3ème région de province avec la part de logements énergivores la plus élevée (42 % contre 35 % en France de Province)
- | Surreprésentation des étiquettes E (+5 points par rapport à la France de province)
- | Influence du climat sur le DPE

Part et nombre de logements énergivores par région en 2022

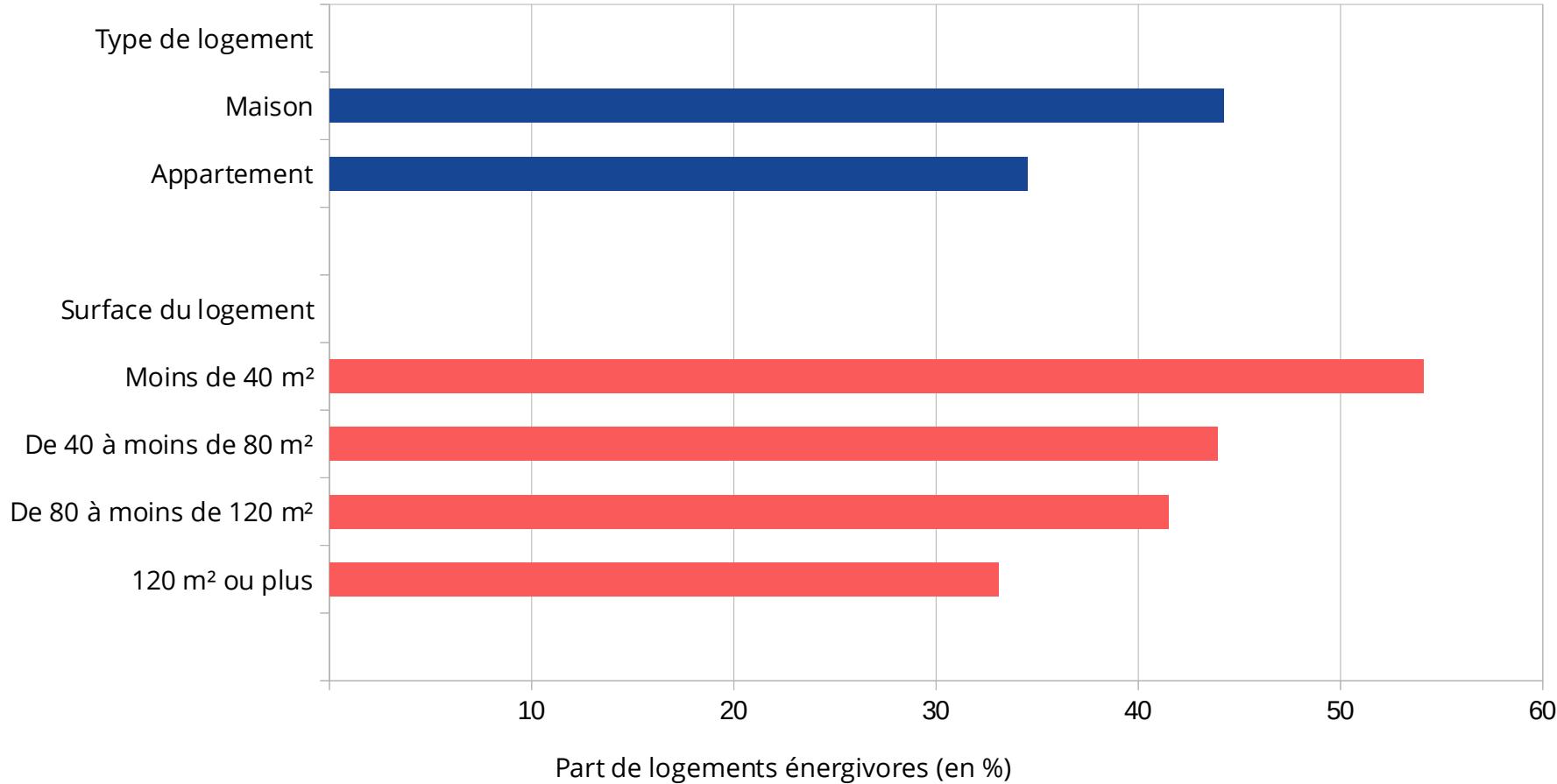


Source : Insee, Fideli 2022 ; Ademe, base des DPE du 1er juillet 2022 au 30 juin 2023.  
Champ : résidences principales de France métropolitaine

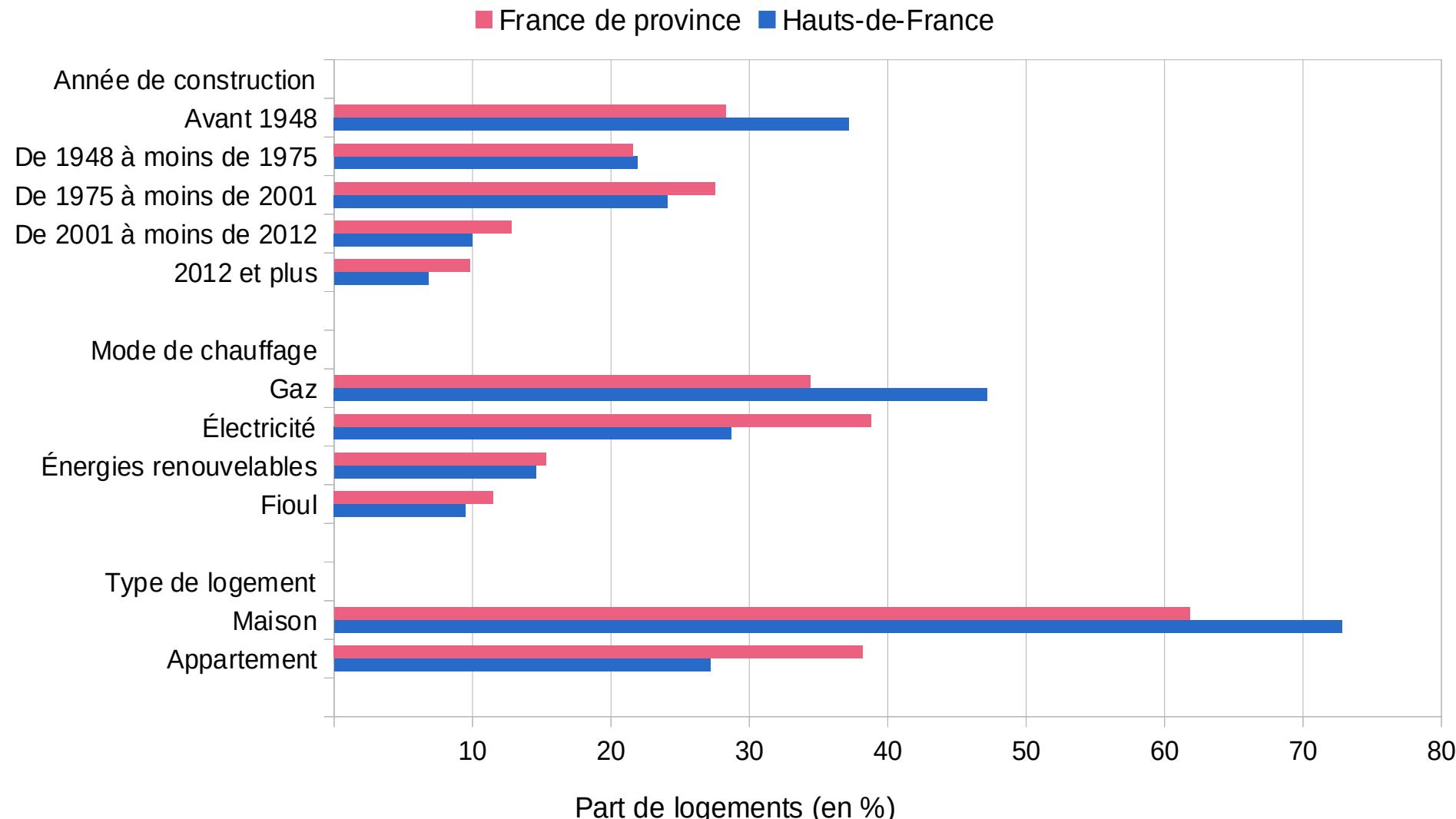
# Le type de logement et sa surface influent nettement sur l'étiquette du DPE



# Le type de logement et sa surface influent nettement sur l'étiquette du DPE



# Plus de logements anciens et de maisons dans la région



# 627 000 logements énergivores occupés en propriété

| **43 % des logements occupés par un propriétaire sont classés E, F ou G contre 42 % de l'ensemble**

- maisons anciennes (62 % des maisons construites avant 1975)
- plus de logements chauffés au fioul (12 % des maisons utilisent ce type de chauffage)

| **Un niveau de vie plus faible pour les propriétaires de la région :**

- un frein à la rénovation
- malgré les aides (MaPrimeRenov,...), le coût des rénovations peut être conséquent

# Le parc privé plus concerné

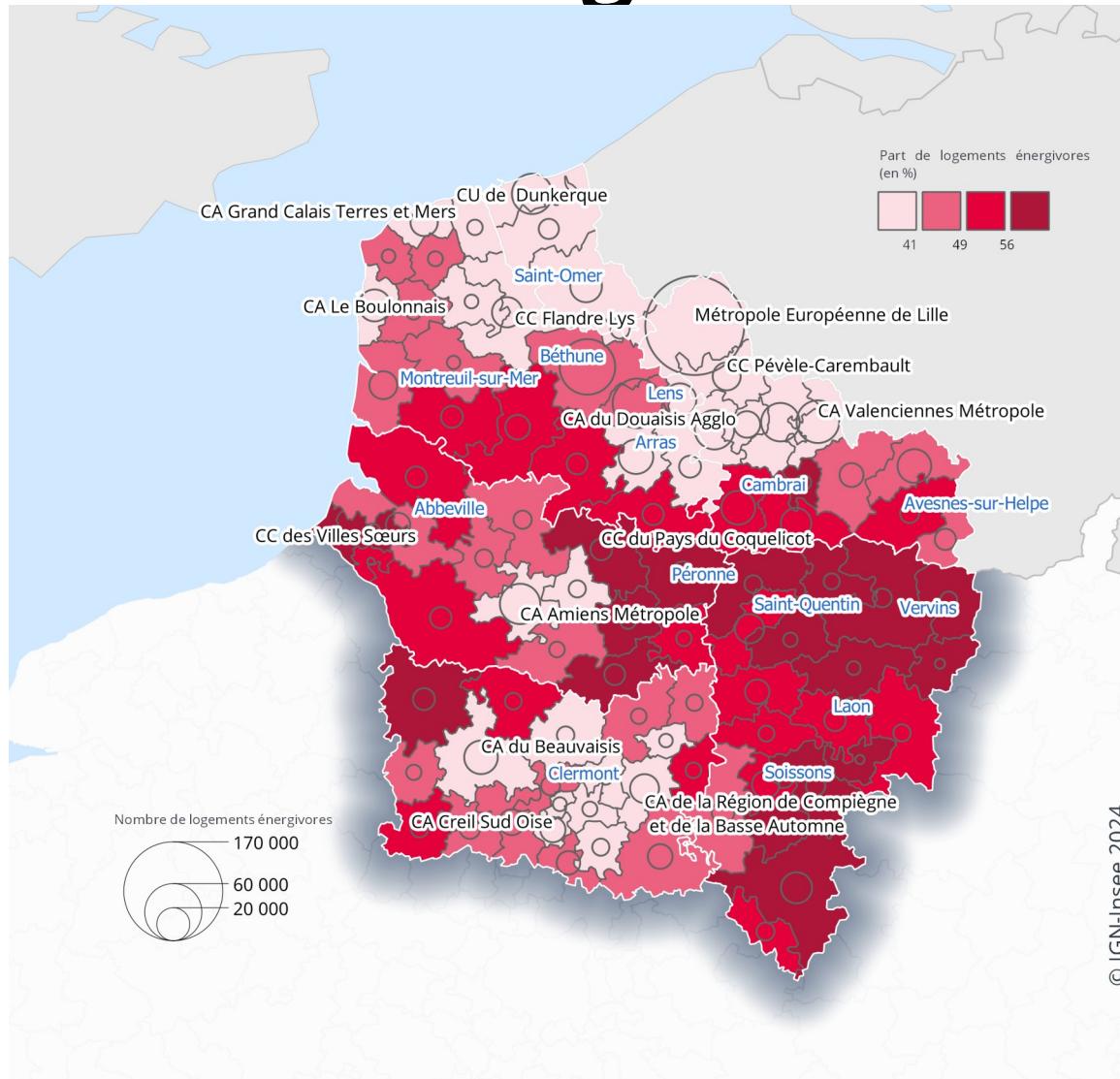
## | Logements du parc privé plus souvent énergivores (47 %)

- ancienneté
- chauffage électrique
- copropriété

## | 30 % du parc social énergivore

- plus récent
- rénovations soutenues par l'État et les collectivités

# Une part de logements énergivores qui varie de 30 % à 70 % dans la région



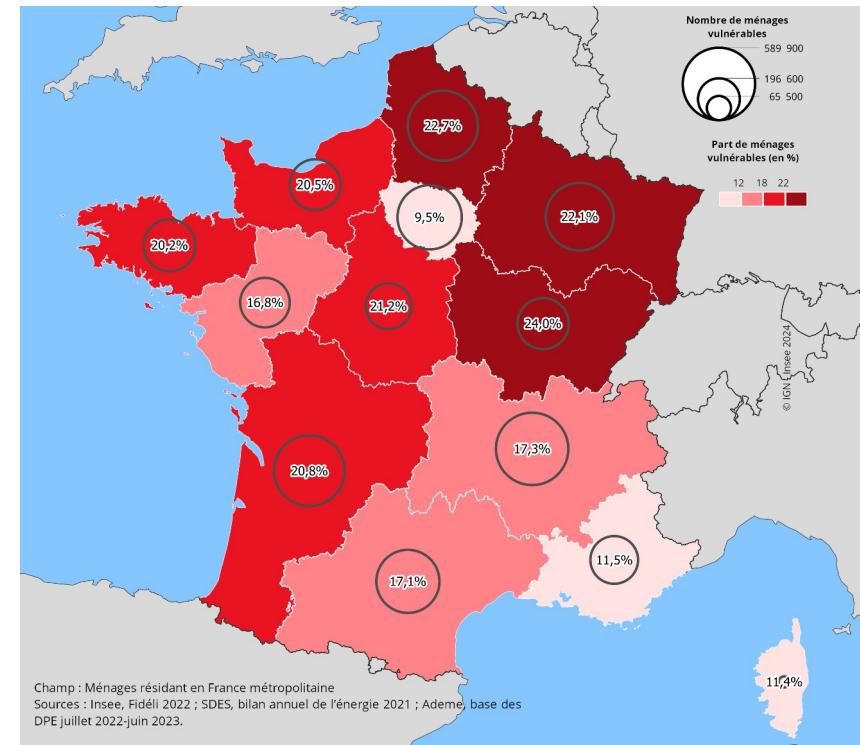
03

22,7% de ménages vulnérables

# 554 000 ménages vulnérables dans la région

Part et nombre de ménages vulnérables par région en 2021

- | **Hauts-de-France : 2ème région de France Métropolitaine**
- | **Occitanie, PACA, Corse : taux inférieur à la moyenne régionale grâce au climat malgré bâti et revenus défavorables**
- | **A l'inverse, en Auvergne-Rhône-Alpes et en Île-de-France, le bâti et les revenus sont favorables**



Insee, Fidéli 2022 ; SDES, bilan annuel de l'énergie 2021 ; Ademe, base des DPE juillet 2022-juin 2023.

# Une vulnérabilité plus élevée dans la région

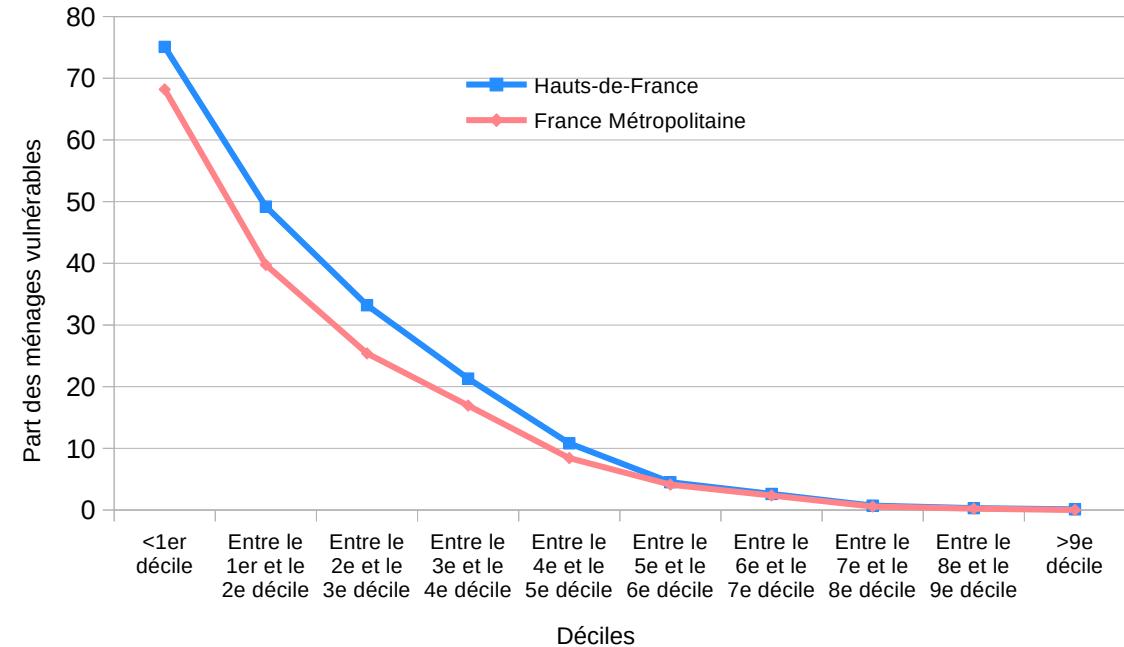
- | Des logements énergivores
- | Effet revenu
- | Climat

# Les ménages les plus pauvres plus touchés par la vulnérabilité

| La vulnérabilité concerne 75 % des ménages sous le premier décile

| Moins de 5 % à partir du revenu médian

Part de ménages vulnérables dans les Hauts-de-France et en France métropolitaine selon le décile d'appartenance



Source : Insee, Fideli 2022 ; Ademe, base des DPE du 1er juillet 2022 au 30 juin 2023.  
Champ : résidences principales de France métropolitaine

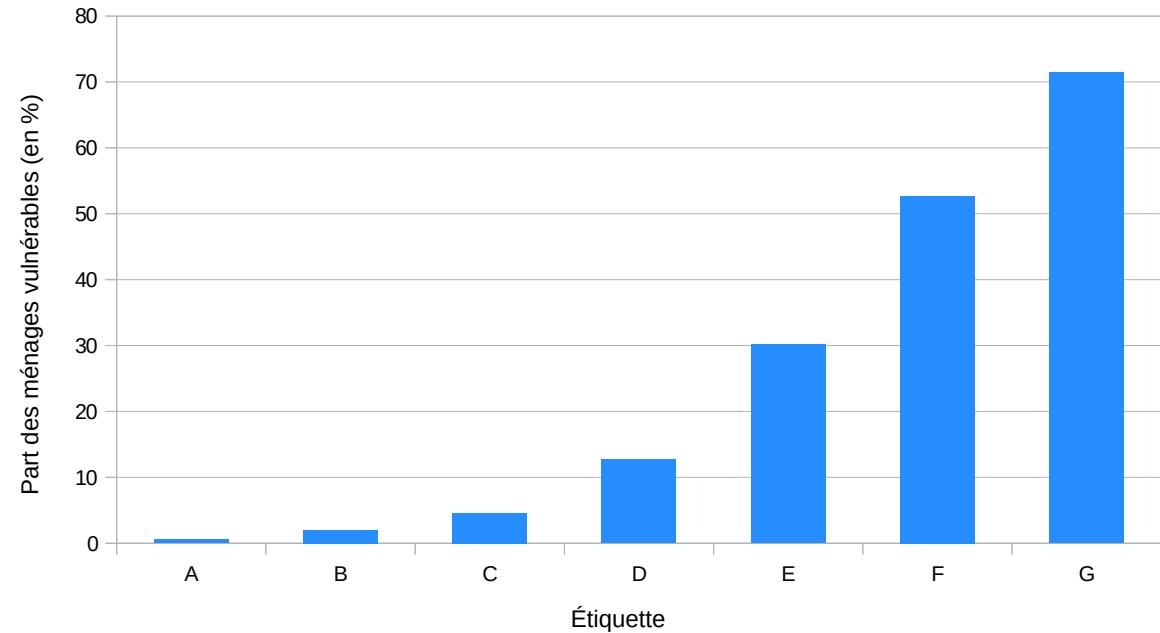
# La vulnérabilité dépend aussi des caractéristiques du logement

| **La vulnérabilité croît à mesure que l'étiquette augmente**

- 1 % en A → 71 % en G

| **Dans les logements énergivores 41 % de ménages vulnérables**

**Part de ménages vulnérables selon l'étiquette**



Source : Insee, Fideli 2022 ; Ademe, base des DPE du 1er juillet 2022 au 30 juin 2023.  
Champ : résidences principales de France métropolitaine

# Vulnérabilité et ancienneté

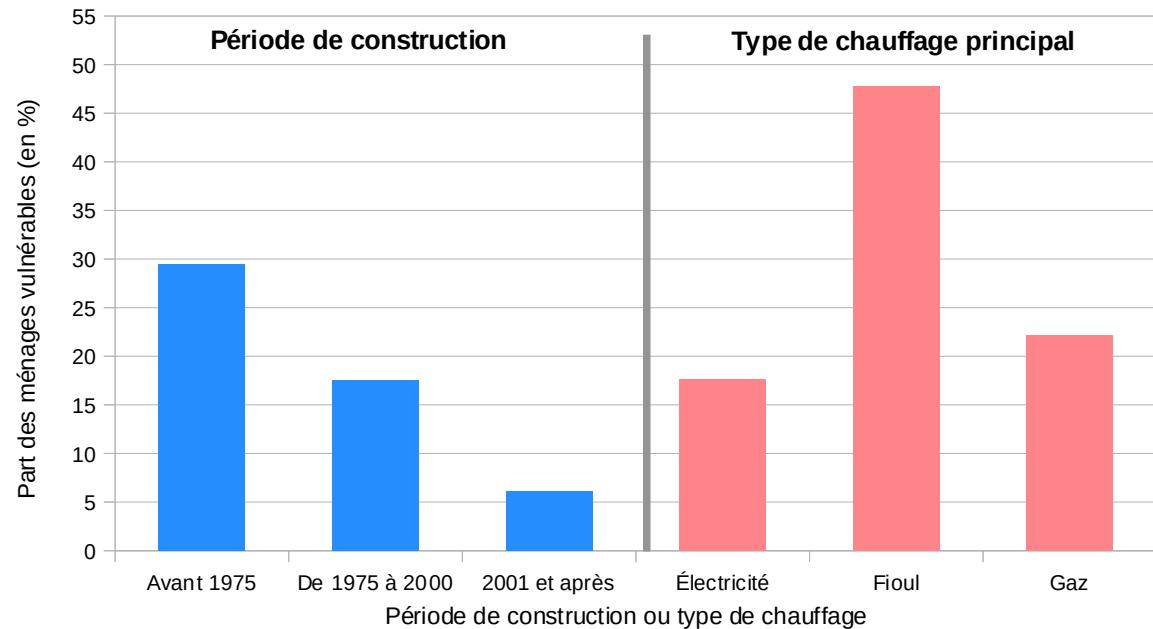
| **Les ménages vivant dans les logements les plus anciens sont les plus vulnérables (près de 30%)**

- Plus de 54 % des logements sont énergivores

| **La vulnérabilité est la plus fréquente parmi ceux qui se chauffent au fioul**

- 72,6 % des logements sont énergivores

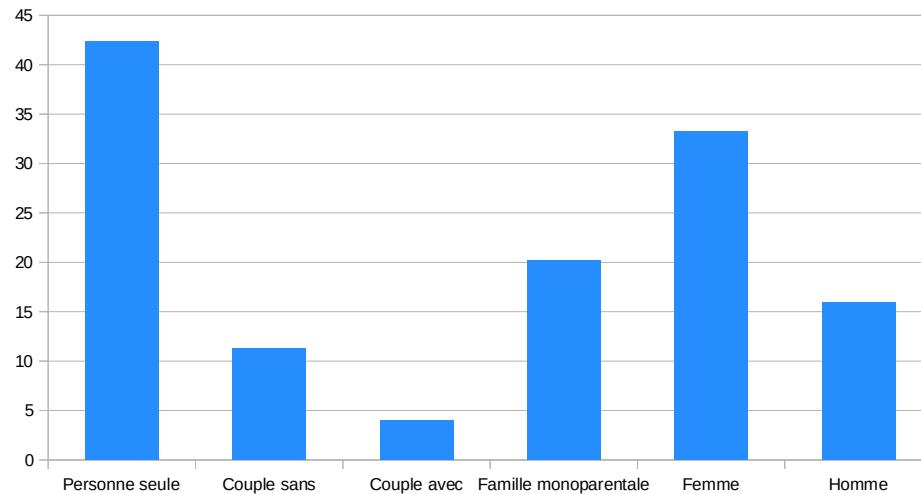
**Part de ménages vulnérables selon l'année de construction et le type de chauffage principale**



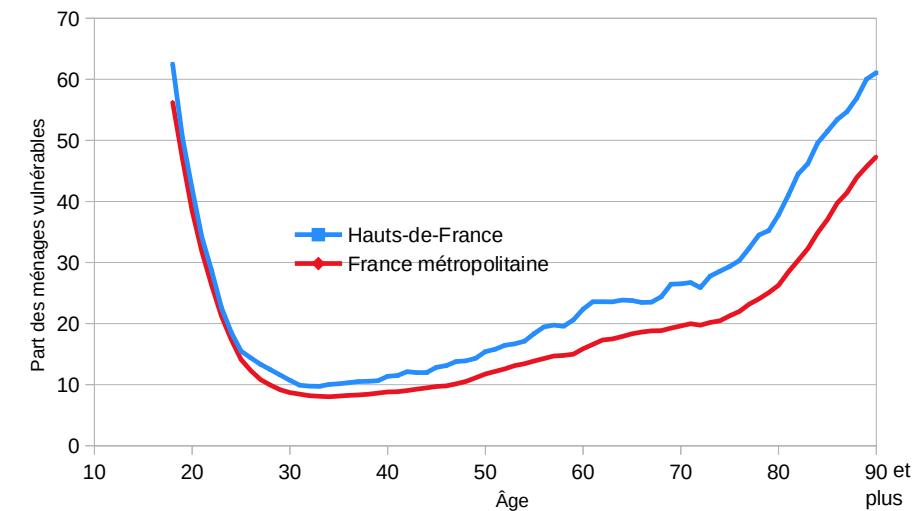
Source : Insee, Fideli 2022 ; Ademe, base des DPE du 1er juillet 2022 au 30 juin 2023.  
Champ : résidences principales de France métropolitaine

# Les personnes seules sont les plus vulnérables

Part de ménages vulnérables selon le type de ménage et le sexe



Part de ménages vulnérables selon l'âge



Source : Insee, Fideli 2022 ; Champ : résidences principales dans les Hauts-de-France et en France métropolitaine

| Les personnes seules sont les plus concernées par la vulnérabilité (plus de 40%)

| Croissance du taux de vulnérabilité et accélération à partir de 75 ans

| Les trentenaires sont les moins vulnérables

- Jusqu'à 30 ans le taux de vulnérabilité baisse

# 04

**Le Nord Est particulièrement concerné**

# La vulnérabilité particulièrement présente dans le Nord Est

## A Péronne, Saint-Quentin, Vervins, Avesnes sur Helpe

- Revenus et logements défavorables

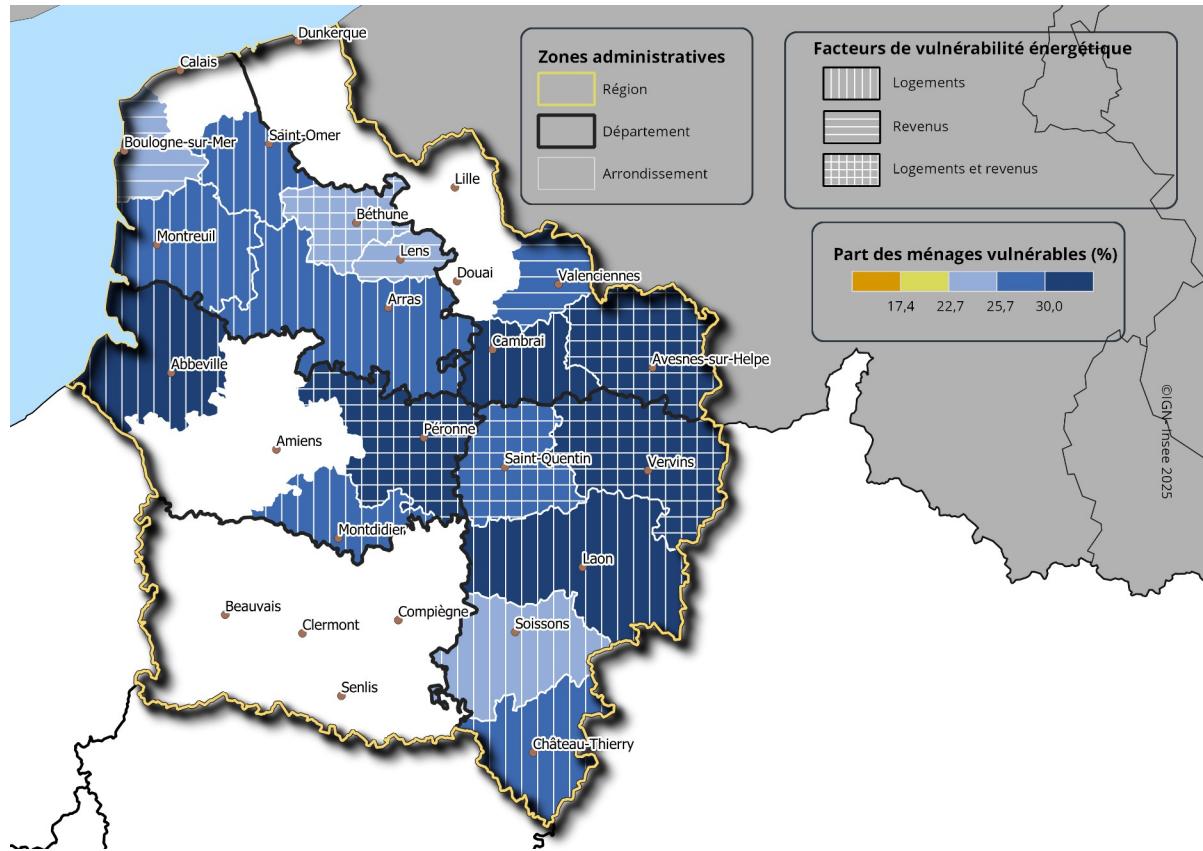
## Montreuil-sur-Mer, Abbeville, Château-Thierry

- Les ménages pâtissent davantage de leurs logements que de leurs revenus

## A Boulogne, Lens et Valenciennes

- Les situations financières constituent la principale cause de vulnérabilité malgré un habitat social développé

Part de ménages vulnérables et facteurs principaux de vulnérabilité en 2021



Source : Insee, Fideli 2022 ; Ademe, base des DPE du 1er juillet 2022 au 30 juin 2023.  
Champ : résidences principales de France métropolitaine

# Le nord et l'Oise épargnés

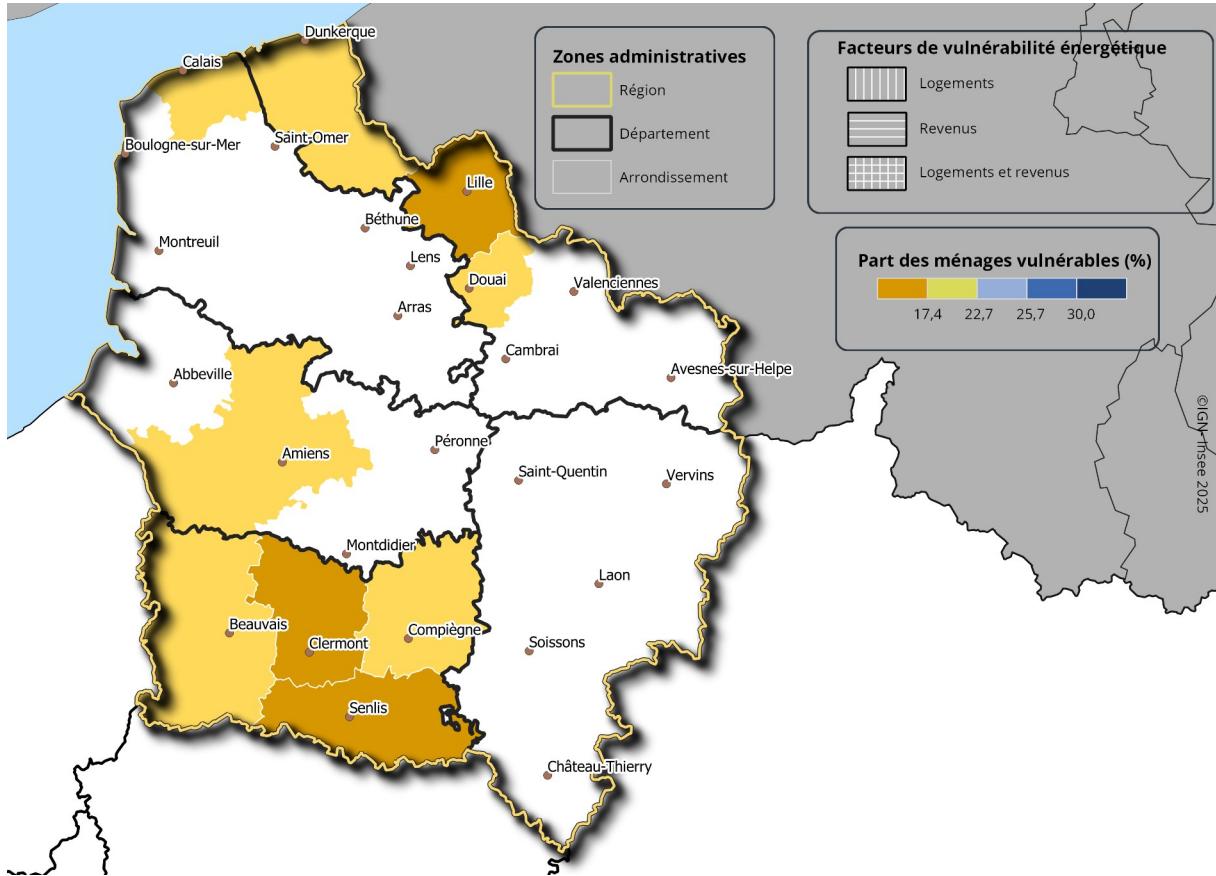
## Vulnérabilité sous la moyenne régionale

- Dans l'Oise : Ménages aisés avec logements grands
- A Lille et Amiens

## A Douai

- Une grande partie de ménages appartient à l'un des trois premiers déciles
- 33,4 % des logements sont énergivores

Part de ménages vulnérables et facteurs principaux de vulnérabilité en 2021



Source : Insee, Fideli 2022 ; Ademe, base des DPE du 1er juillet 2022 au 30 juin 2023.  
Champ : résidences principales de France métropolitaine



# 05

## Simulations

# 37,5 % des ménages seraient « vulnérables »

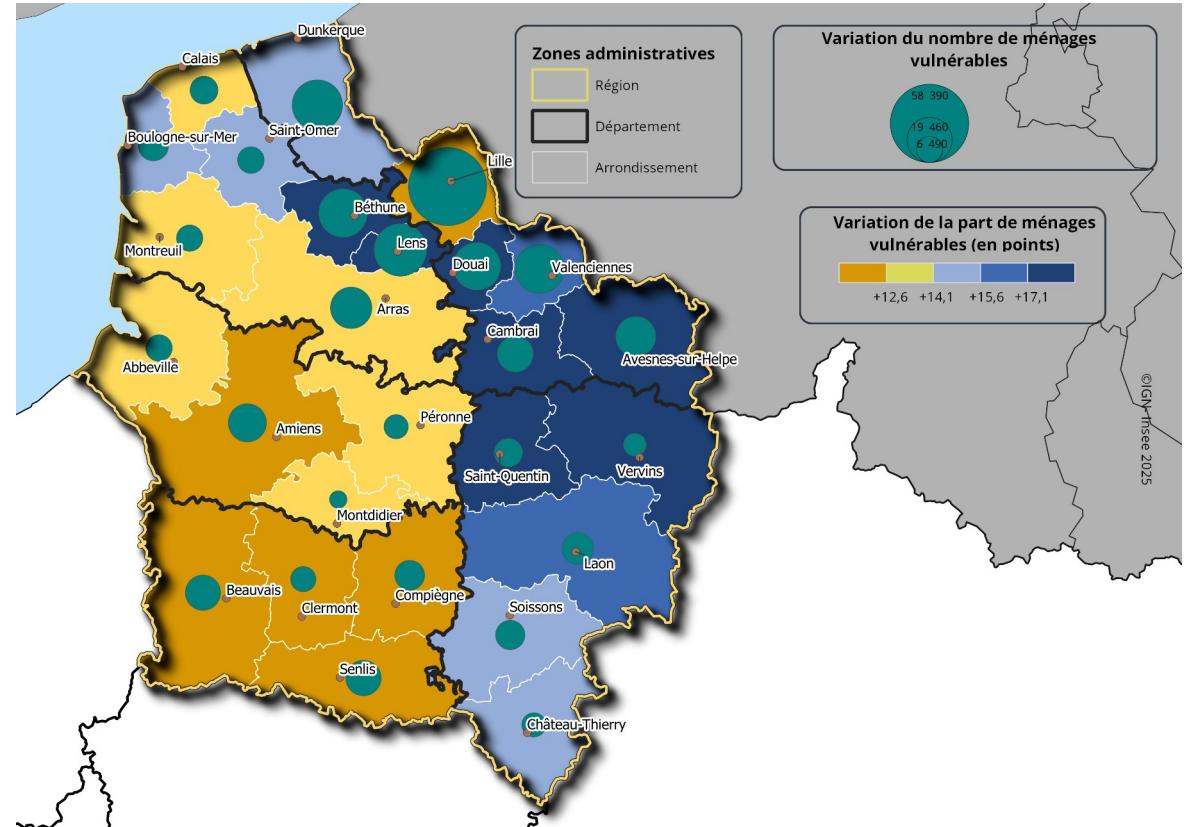
| Simulation de l'effet de la hausse des prix entre 2021 et 2024

| 354 000 nouveaux ménages vulnérables

| Accentuation de la vulnérabilité plus forte dans l'Est et le Bassin Minier

| L'Oise reste épargnée

Part de ménages vulnérables et facteurs principaux de vulnérabilité en 2021



Source : Insee, Fideli 2022 ; Ademe, base des DPE du 1er juillet 2022 au 30 juin 2023.  
Champ : résidences principales de France métropolitaine

# Ce qu'il faut retenir

- | Les Hauts-de-France font partie des régions les plus concernées par les besoins en rénovation énergétique et par la vulnérabilité
- | Dans la région, la vulnérabilité résulte d'abord de la faiblesse des revenus
- | C'est dans les arrondissements ruraux que la part des ménages vulnérables est la plus importante
- | Une vulnérabilité réduite dans la Mel du fait du parc de logements et des revenus des ménages mais des disparités internes

# Merci

Guilhem Raspaud  
Jérôme Fabre  
Insee Hauts-de-France  
Service Études et diffusion